

LE POSTILLONNEUR DE GLARGH

Numéro 7894 – Quatrième jour de la décade des Bonnes Résolutions – 1498 CW

Un démon dans le stade !

À la une : catastrophe de grande ampleur au cours du match de brute-balle qui a opposé dans l'après-midi les joueurs de notre belle cité à l'équipe des Vrombissants de Waldorg, à l'occasion du match annuel. Le bilan s'élève à une bonne centaine de morts et autant de blessés.

L'ambiance était à son comble hier, alors que le match de brute-balle opposant les deux grandes équipes fanghiennes allait commencer. C'est à ce moment que des inconnus ont fait leur apparition, annoncés pourtant par les organisateurs du match comme les artistes d'un spectacle, une attraction qui, pensait-on, allait précéder l'arrivée des superbes **filles-pompon** et de leur danse envoûtante. Mais il s'agissait, d'après les pouvoirs publics, d'un groupe terroriste aux motivations encore obscures. On ignore encore comment les gens ont réussi à passer les cordons de sécurité mis en place pour la protection des joueurs, mais une enquête serait en cours.

Le soit-disant spectacle magique a rapidement dégénéré en une bataille impliquant plusieurs sorciers qui ont investi la pelouse en surgissant des vestiaires. Des témoins sur les premiers rangs ont déclaré qu'ils semblaient être en conflit et que l'un d'entre eux voulait récupérer un objet au nom imprononçable. C'est l'explosion d'une bombe alchimique en plein milieu des gradins qui a fait comprendre aux responsables du stade que quelque chose ne se déroulait pas comme prévu.

Plusieurs civils ont péri dans les flammes et un mouvement de panique a précipité tout le monde vers la sortie. Mais l'horreur ne faisait que commencer. Pour ma part, en tant que journaliste chargé de la couverture du match, j'ai commencé à prendre des notes et j'ai tenté de comprendre ce qui se passait, ce qui se déroulait sous mes yeux.

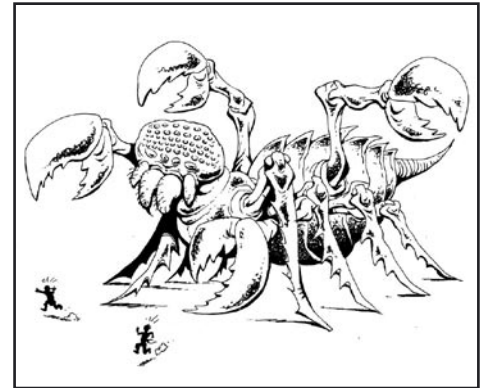
Profitant de cette diversion cauchemardesque, les terroristes ont alors invoqué une créature démoniaque de grande taille. Elle est apparue en traversant une porte dimensionnelle colorée, au beau milieu du stade. C'était un monstre à la forme d'une araignée noire de la taille d'une maison ! Je n'avais jamais vu cela de ma vie. Les forces de l'ordre chargées de la sécurité à l'intérieur du périmètre

ont immédiatement réagi en essayant de contrer la menace, aidés en cela par quelques mages et prêtres qui assistaient à l'événement. Le monstre semblait hélas invulnérable et il a dévoré, piétiné et réduit en pièces plusieurs dizaines de personnes, jusqu'à l'arrivée du **clipitain Janbur** qui a réussi, malgré ses blessures, à occire l'abomination à l'aide du sabre magique de son grand-père. Une cérémonie de célébration en son honneur aura lieu prochainement.

Le match a été annulé. Les places ne sont pas remboursables, par ailleurs, malgré les protestations de l'**ACO**, l'Association des Consommateurs Outrés.

En questionnant des érudits présents sur place, peu après la catastrophe, nous avons recueilli quelques propos inquiétants : ils sont persuadés que la créature appartient à l'arsenal de **Gzor**. Nous ignorons encore pourquoi le Sombre Tentaculaire aurait décidé d'intervenir ainsi dans le cadre d'une rencontre sportive, mais l'équipe de la rédaction pense qu'il essaie ainsi de déstabiliser l'économie de Glargh. Il va nous falloir être vigilants au cours des décades à venir. Par ailleurs, un témoin qui désire rester anonyme aurait reconnu, parmi les étranges personnes impliquées dans cette catastrophe, la grande prêtresse de la **Confession Réformée de Slanoush**. Une guerre des cultes serait encore d'actualité, malgré les accords passés l'année dernière par les dirigeants de la ville et les principaux temples ? On s'interroge beaucoup, au Postillonneur. On se demande également pourquoi certains des faux artistes chargés de créer une diversion étaient déguisés comme des aventuriers. Des gens du premier rang ont déclaré avoir « entendu qu'ils étaient en désaccord » et certains auraient « bien reconnu la voix flûtée et les formes agréables d'une elfe sylvain ».

Les filles-pompon, choquées par l'intrusion du groupe terroriste dans leur vestiaires alors qu'elles terminaient leurs



Le monstre dans toute son horreur

préparatifs, ont corroboré ces observations tout en ajoutant « les terroristes n'ont pas profité de la situation pour nous brutaliser, et l'archère blonde a même déclaré vouloir prendre son bain avec nous ». L'une d'entre elles a ajouté qu'ils étaient « fiers d'avoir des haches », ce qui n'a pas de sens, nous en conviendrons.

Il ne reste plus qu'à attendre les rapports officiels des autorités, mais nous savons bien qu'ils essaieront, comme à leur habitude, de dissimuler certains faits.

Une activité familiale

Le temple de Petipani, rue des Moines Brasseurs, proposera désormais deux fois par décade un atelier « Fabrication ludique du lembas ». Il est possible d'y inscrire toute la famille pour une simple pièce d'or. La directrice du projet précise qu'il n'y a aucun prosélytisme dans sa démarche et qu'il s'agit simplement d'apprendre aux concitoyens à cuisiner du lembas traditionnel dans la joie et la bonne humeur. La famille peut ensuite ramener le pain à la maison, ce qui lui permettra de manger pendant plusieurs jours.

Il y aurait déjà plusieurs dizaines d'inscrits, dont une majorité d'hommes. Une secrétaire de la rédaction a remarqué que c'était peut-être dû à la présence des ateliers de gymnastique naturiste féminine qui ont lieu tous les jours au même moment dans une salle voisine du même temple. Mais qui sommes-nous pour en juger ? Je viens d'ailleurs de m'inscrire.

La tempête magique du quartier ouest

C'est assez proche du palais, dans la **rue Tibidibidi**, qu'aurait eu lieu hier après-midi un incident magique de grande ampleur. Les autorités ont déclaré qu'il avait « sans doute un rapport étroit avec les incidents du stade ». Mais jusqu'où iront donc les mages pour prouver leur supériorité sur le reste des citoyens ? Comme vous le savez, la rédaction du Postillonneur n'a jamais approuvé l'idée de garder à l'intérieur de la ville une université de magie. Ses élèves ont beau se montrer courtois avec la population, ils n'attendent que leur diplôme pour user de leurs pouvoirs et terroriser la population civile.



Le sargent **Francis Jarnak**, de la quatrième escouade, a répondu rapidement à nos questions. Il était sur le premier sur place au moment des faits.

La rédaction : pouvez-vous nous décrire ce qui s'est passé ? Les habitants du voisinage parlent d'un blizzard d'origine magique !

F.J. : effectivement. Un incident de type magique, de la catégorie des sortilèges à effet de zone à caractère réfrigérant, à endommagé plusieurs habitations et blessé plusieurs civils dans la rue Tibidibidi. Une maison s'est écroulée. Nous ne connaissons pas encore l'auteur du méfait mais les suspects sont nombreux et ils ont tous réussi à s'échapper. Nous sommes intervenus dans le cadre de la surveillance du périmètre urbain, mais notre marge de manœuvre était fort limitée.

La rédaction : tous ? Vous voulez dire qu'ils étaient plusieurs et que vous avez pu les identifier ?

F.J. : plusieurs, oui. Des mages à pied qui couraient, un mage volant, des sorciers en noir plutôt inquiétants et des gens du culte de Slanoush qui ont surgi d'un nuage de poussière. Ils ont traversé notre escouade comme si nous n'existions pas, et l'un d'entre eux nous a même adressé un geste malpoli. Presque tous mes hommes ont été blessés et mordus par des bestioles noires d'origine magique. C'est intolérable. Nous ne pouvons pas faire notre travail si la municipalité refuse de répondre à notre demande : nous voulons que des mages assermentés accompagnent nos escouades en patrouille. On ne peut lutter contre ce genre de fléau avec nos casques et nos épées. Il nous faut d'urgence un soutien magique.

La rédaction : vous savez que la magie n'est pas très bien vue à Glargh. Il y a peu de chances que votre demande soit exaucée. Qu'en pensez-vous ?

F.J. : je vais vous dire ce que j'en pense. Si on doit maintenir l'ordre et si la magie n'est pas bien vue, alors il faut interdire les mages en ville, ce n'est tout de même pas compliqué. Ils peuvent très bien se retrouver à Waldorg, après tout. Les gens de la capitale n'ont qu'à faire leur travail. Mais on va encore nous dire que les aventuriers et les sorciers sont les bienvenus à Glargh, car ils participent au commerce et au tourisme. Moi je dis qu'ils n'apportent que des embrouilles, et considérant le travail que je fais ici je pense que je suis bien placé pour en parler.

La rédaction : merci pour votre témoignage, et bon rétablissement.

Rappelons à cette occasion que l'année dernière, une proposition budgétaire visant à équiper tous les soldats de la ville d'armes enchantées avait été rejetée par la plupart des associations de la cité. Il faut croire qu'on ne peut augmenter indéfiniment les impôts et les taxes, peu importe la raison.



Incendie à la brasserie

Cette nuit, un incendie criminel a été signalé dans l'aile ouest de la brasserie Frattengel, sur le port Ilshidur. Il aura fallu l'aide de plusieurs voisins, ainsi que de soldats du poste de garde le plus proche pour en finir avec les flammes. Alors que l'incendie battait son plein, le forgeron d'en face, occupé à aider les soldats, déclara avoir vu « Plusieurs nains suspects s'enfuir en emportant des tonneaux ». Les nains, au nombre de cinq, avaient chargé des barriques sur un petit bateau et se dirigeaient vers le fleuve. « C'est la première fois que je vois des nains monter de leur plein gré sur un bateau. Et qu'on ne me dise pas qu'il s'agit d'une coïncidence ! ». Les soldats ont été alertés immédiatement mais n'ont pas eu le temps d'appréhender les fugitifs.

Le patron de la brasserie a déclaré ce matin : « On a vu des nains s'enfuir. Je suis sûr que c'est un coup de mes concurrents de la brasserie Dilarik. Ils ne supportent pas de me voir prendre des parts de marché ! Et ma bière est clairement meilleure que la leur. ». Le patron concurrent, Broman Dilarik, a simplement répondu que Gilbert Frattengel était paranoïaque et qu'il ne voulait qu'on lui parle de cette ridicule histoire d'incendie car il avait « une sévère gueule de bois ».

– Grand Bazar de Glargh –
Achetez, vendez !
Meubles, objets magiques,
vêtements, armes...
Rue Tabasse, Glargh sud-ouest

Retour de l'esclavage ?

Une association de notre belle cité, dont les présidents ont voulu rester anonymes, a fait circuler au cours de la dernière décade une pétition qui vise à réinstaurer la vente et la possession d'esclaves en Terre de Fangh. Rappelons que le décret de 1438 avait déclaré illégal l'achat, la vente et la possession d'esclaves dans un contexte autre que « les loisirs personnels n'entraînant pas la dégradation morale et physique d'autrui ».

Comme vous le savez, la location d'esclaves désormais est toujours possible mais elle est régulée par le Code du Travail et par la Confession Réformée de Slanoush qui en contrôle les abus (pour obtenir des tarifs, renseignez-vous donc au temple de Slanoush, 1 rue du Marteau). C'est donc au soixantième anniversaire du décret qu'une fois de plus, cette décision est remise en cause par des gens qui trouvent que « c'était mieux avant ». Un responsable du temple de Tzintch de la rue Thlieu aurait d'ailleurs déclaré : « Quand on avait des esclaves, c'était tout de même plus facile de trouver des volontaires pour les expériences magiques ». Un porte-parole du temple de Braav' lui aurait répondu : « De toute façon, vous êtes méchants. On ne peut pas faire confiance à des méchants. »

Rappelons également que les possesseurs de donjons assermentés, par décret spécial et sous contrôle de la C.D.D., sont toujours autorisés à la pratique de l'esclavage et de l'emprisonnement arbitraire, dans le cadre de leur activité. Nos concitoyens ne comprennent pas pourquoi ce favoritisme existe, et pourquoi ils doivent eux-même faire leur vaisselle. On signalera que le pouvoir en place leur répond généralement qu'il s'agit de « raisons économiques évidentes ».

Docteur Mouzoumbak Grand Oracle Retraité des Jungles du Sud

Par la force de son esprit et des techniques ancestrales, retrouve les personnes disparues, même si vous ne savez pas où elles sont.

Tarifs honnêtes pour paiement comptant